

Éditorial

Tandis que le CRESPPA et ses instances se mettent en place, que le CNRS évolue vers un ensemble d'instituts et que notre tutelle universitaire, Paris 8, s'adapte aux nouvelles règles de l'« autonomie », notre équipe CSU poursuit son renouvellement.

L'un des moments forts du dernier semestre, outre bien sûr notre participation au mouvement de défense de la recherche et de l'enseignement supérieur dont rendait compte la précédente *Lettre CSU*, a été notre séjour en juin, au Château de Fontenay-lès-Briis, dans l'Essonne. Mises à part quelques promenades autour d'un bel étang et des pauses-café au soleil de la terrasse, pas le temps de déguster la vie de château, tant le programme des exposés sur nos recherches en cours était dense. Si dense que tous nos travaux n'ont pu être abordés, et que de nouvelles journées d'études devront être organisées dans le courant des deux années qui viennent.

Quelques-uns de nos nouveaux membres avaient pu se joindre à nous, d'autres étaient en cours de mobilité, d'autres sont arrivés depuis. Le CSU élargit en effet ses effectifs au rythme soutenu de nouveaux recrutements et de nouvelles inscriptions en thèse.

Ainsi trois enseignants-chercheurs viennent d'intégrer l'équipe : Frédérique Leblanc, sociologue des professions du livre qui, avec ses enquêtes sur le métier de libraire, enrichira nos travaux sur le champ culturel ; Laure Pitti, historienne des mobilisations ouvrières, de fait très proche de nos recherches

sociologiques sur le travail et l'engagement ; Camille Peugny, un sociologue spécialiste du traitement des grandes enquêtes statistiques qui renouvelle le questionnement sur la mobilité sociale et vient nourrir nos recherches sur les classes sociales. Ludovic Gaussoit, quant à lui, a choisi de s'associer au CSU où ses travaux sur le genre et les rapports sociaux de sexe entreront en résonance avec beaucoup de ceux qui sont menés dans notre unité. Enfin, Hélène Buzelin, de l'université de Montréal, qui travaille sur la sociologie de l'édition, sera notre invitée jusqu'en juin 2010.

Une nouvelle vague de départs à la retraite marque la vie du CSU, avec, au cours des six derniers mois, pas moins de quatre départs de collègues qui, toutes et tous, ont été très importants dans l'histoire du CSU.

Michel Freyssenet quitte en même temps le CSU et le GERPISA, qu'il a fondé ; Susanna Magri et Françoise Battagliola achèvent leur carrière dans un laboratoire qu'elles ont l'une et l'autre dirigé ; Anita Joussemet, après avoir repoussé la date de son départ pour permettre à une importante enquête sur la sexualité des Français de se terminer dans de bonnes conditions, nous laisse sans la ressource précieuse de son savoir-faire d'ingénieure en méthodes des sciences sociales. À tous les quatre, nous souhaitons une heureuse retraite active et sans aucun doute curieuse des évolutions de notre société.

Anne-Marie Devreux

Sommaire

Du côté des doctorants.....	p. 2
Atelier doctorants.....	p. 3
Publications des doctorants.....	p. 4
Du côté des chercheurs.....	p. 5
Actualités scientifiques.....	p. 7
Thèses soutenues.....	p. 7
Journées d'étude, séminaires.....	p. 8
Séminaire du CSU.....	p. 10
Sélection bibliographique.....	p. 11

Directrice de la publication :
Anne-Marie Devreux

Comité de rédaction :
Françoise Battagliola, Angelo Bertoni, Marie Mathieu

Secrétaire de rédaction :
Danielle Muller

Réalisation :
Saviane Auzende

DU CÔTÉ DES DOCTORANTS

Une nouvelle doctorante

Magdalena Brand

Après un master en « anthropologie et développement », où elle a travaillé sur les espaces publics en Afrique centrale à travers la question de la corruption et des rapports sociaux de sexe dans l'enseignement supérieur en République centrafricaine, Magdalena Brand rejoint le CSU pour la préparation de la thèse qu'elle commence sous la direction de Gail Pheterson.

Son sujet traite des échanges économique-sexuels entre des Centrafricaines et des expatriés français à Bangui, en République centrafricaine. Son travail aura comme objectif de comprendre comment ces relations sont au croisement des politiques de contrôle de la sexualité et du travail domestique des femmes, des politiques françaises du travail salarié d'expatriation et des stratégies des femmes pour négocier d'avantage d'autonomie dans leur mobilité, dans leurs choix reproductifs et dans leurs réseaux de parenté.

Ce travail se situe donc à la croisée de plusieurs axes de recherche en sociologie : les rapports sociaux de sexe, le travail, la parenté et les migrations.

Magdalena Brand travaille également avec l'université de Bangui dans le cadre d'échanges scientifiques et académiques.

dans la rédaction de mon projet de recherche (intitulé « Pratiques alimentaires et réforme sociale : le cas de la prévention de l'obésité à la Nouvelle-Orléans », 14 p. avec bibliographie). J'ai repris le plan d'un projet qu'elle avait présenté il y a quelques années pour une bourse de l'Institut Danone, en construisant des parties plus ou moins équilibrées : introduction, construction de l'objet, hypothèses et objectifs, matériaux et méthodes, étapes de la recherche, résultats attendus. Le dossier envoyé au jury en octobre 2008 était composé du projet de recherche et d'une lettre de recommandation rédigée par la Direction du CSU. La réponse, positive, m'est parvenue en avril 2009.

Quelle stratégie adopter pour le contenu du projet ?

Il ne faut pas s'arrêter au discours normatif à partir duquel ces institutions communiquent (le slogan de la fondation Nestlé est « manger bien pour vivre mieux »). Ces acteurs « privés » peuvent très bien récompenser des travaux qui dépassent le cadre de la recherche appliquée : la thèse primée d'Anne Lhuissier portait par exemple sur l'alimentation populaire dans le second XIX^e siècle, à partir des monographies de Frédéric Le Play. Les questions qui se posent avec ce type de partenaires ne sont pas si différentes de celles qui surgissent dans le cas de commandes venant d'institutions « publiques ».

Il faut aussi garder à l'esprit qu'en répondant à une telle offre, on prend inévitablement position dans un débat avec le monde de la réforme ou de l'action. Au moins deux postures sont alors possibles : une posture coopérative (« ma recherche peut éclairer l'élaboration de politiques ») ou une posture critique (« l'action produit des effets contre lesquels je vous mets en garde »). On peut très bien essayer de combiner ces deux attitudes (« ma critique peut faire évoluer l'action »), mais ignorer cet enjeu me semble être la marque d'un manque de réflexivité qui peut desservir la candidature. En ce sens, ce qui compte, c'est que nos interlocuteurs - les membres du jury - soient dans une position similaire, entre la recherche et l'action, il faut alors montrer qu'on l'a compris et qu'on prend cet enjeu au sérieux.

Un doctorant à l'honneur, Nicolas Larchet

Quel projet de recherche pour une bourse d'une fondation privée ? Les enjeux d'un genre mixte

La Fondation d'entreprise Nestlé France a été créée en 2008 dans l'objectif de « mieux comprendre les comportements alimentaires ». Elle attribue chaque année trois bourses de recherche de 20000 euros. Pour l'année 2009, l'appel d'offres, ouvert à des doctorants ou jeunes chercheurs de moins de 35 ans dans le domaine des sciences de l'homme ou de la vie, visait à récompenser des recherches portant sur « l'alimentation dans ses dimensions biologiques, sociales et humaines ».

Anne Lhuissier, sociologue ayant effectué sa thèse au CSU et qui est aujourd'hui chargée de recherche à l'INRA, m'a guidé

Atelier doctorant-e-s, 2009-2010

Cette année Marie Mathieu et Élise Requilé coordonnent conjointement l'atelier des doctorants. De manière à répondre aux préoccupations des doctorants, trois axes y sont développés : les institutions de la recherche et de l'enseignement supérieur, la formation aux métiers de l'enseignement et de la recherche, les aspects concrets de l'expérience de la thèse et des trajectoires professionnelles dans ce milieu. Différents acteurs de l'université et du monde de la recherche, du CSU mais aussi extérieurs, y interviennent. Lieu de partage d'expériences et de connaissances, l'atelier est aussi l'occasion d'une réflexion collective critique sur l'évolution de l'enseignement et de la recherche.

La 1^{re} séance introductive du 20 octobre « **Faire sa thèse au CRESPPA-CSU** » faisant intervenir Sonia Francius (secrétaire-gestionnaire du CSU), Danielle Muller (ingénieure-documentation du CSU), Hervé Serry (directeur adjoint du CSU), et Marjolaine Roger (représentante des doctorants du CSU), a permis d'accueillir les nouveaux doctorants, mais aussi de revenir sur l'ensemble des ressources matérielles, documentaires, informatiques, et financières dont les doctorants disposent, ainsi que sur les aspects concrets de la vie au CSU.

Lors de la séance du 10 novembre sur « **la mobilité des doctorants, post-doctorants et des enseignants-chercheurs** », Nathalie Kakpo (chercheure et enseignante contractuelle au Politecnico di Milano), Marjolaine Roger (doctorante du CSU-Paris 8, en cotutelle avec l'université du Kent) et Julien Talpin (docteur en sciences politiques et sociales de l'Institut Universitaire Européen de Florence et post-doctorant au laboratoire Costech), ont fait part de leurs expériences de recherche à l'étranger, des atouts que constituent ces séjours mais aussi des problèmes rencontrés, ouvrant un débat sur le paradoxe de la valorisation de l'expérience à l'étranger et des difficultés concrètes qu'elle représente.

Baptiste Coulmont (maître de conférences à Paris 8, et membre du comité éditorial des P.U.V. et de la revue *Sociologie*), Nicolas Jounin (maître de conférences à Paris 8), et Bernard Pudal (maître de conférences à Paris Ouest Nanterre, membre du comité de rédaction de *Sociétés Contemporaines*, de *Le Mouvement social* et *Matériaux*), dans l'atelier « **Publier pendant et après la thèse** » du 17 novembre, ont partagé leurs connaissances des modes de fonctionnement éditoriaux et du processus de publication.

Neuf autres séances auront lieu au premier semestre 2010. Elles traiteront des pratiques pédagogiques et de l'évaluation, des enjeux et effets des réformes récentes, du recrutement des chercheurs et enseignants-chercheurs, des pratiques de communication, du paysage syndical et militant à l'université et dans la recherche, des carrières des chercheurs et enseignants-chercheurs, de l'expérience de la thèse, de la rédaction et de la soutenance de la thèse et une séance bilan de l'atelier doctorants 2009-2010 et perspectives pour 2010-2011. Calendrier 2010 : <http://www.csu.cnrs.fr/doctorants.html>

Cette séance a soulevé de nombreuses réflexions notamment sur les injonctions contradictoires auxquelles sont soumis les doctorants, tout spécialement la contradiction existant entre la temporalité de la publication scientifique - du temps de l'écriture et des délais avant publication - et l'ensemble des exigences imposées aux jeunes docteurs, dont la réalisation de la thèse en trois à quatre ans.

Le 2 décembre, « **l'organisation et le fonctionnement d'une université et d'une UMR** » ont été présentés par Anne-Marie Devreux (directrice du CSU), Danielle Muller (ingénieure-documentation du CSU) et Hervé Serry (directeur adjoint du CSU, directeur adjoint de l'ED 401-Paris 8 et membre élu du Conseil scientifique de l'université de Paris 8). Cette réunion fut l'occasion de revenir sur le fonctionnement et le rôle du Comité national de la recherche scientifique, des UMR et de l'Université, mais surtout de comprendre comment s'articulaient et s'articulent aujourd'hui les différentes institutions et agences impliquées dans la recherche scientifique au travers des exemples du CSU et de l'université de Paris 8.

Enfin, la séance du 15 décembre dédiée aux « **stratégies individuelles et collectives de financement pendant la thèse** » a été l'occasion de revenir au travers des trajectoires des intervenantes Julie Couronné (doctorante LISE/CNAM en contrat CIFRE avec le conseil général du Val-de-Marne), Isabelle Gouarné (doctorante CRESPPA-CSU) et Audrey Mariette (post-doctorante CRESPPA-CSU) sur les avantages et inconvénients de différents types de financement d'une thèse, mais surtout sur les difficultés rencontrées pour financer la thèse et l'après-thèse, questionnant l'adéquation des financements aux thèses en SHS.

Publications des doctorants

Articles

CUNY, Cécile. Die Fotografie als ethnographische Forschungsmethode : das Beispiel des Porträts. *Ethnographische und ethnologische Beiträge*, Heft 46, 2008, p. 53-60.

KOURNIATI, Marilena. Après-guerres : révisions de l'histoire et reconquête du « modernisme », *Criticat*, 2009, n° 3, p. 62-87.

LARCHET, Nicolas. Des citoyens sans cité : une analyse de la participation publique à la reconstruction de la Nouvelle-Orléans. *Genèses*, juin 2009, n° 75, p. 66-86.

NOGUEIRA, Daniela. Brésil, la collecte d'eau de pluie en région semi-aride aide les femmes. *Sources nouvelles*, septembre 2008, n° 27, p. 4.

ROGER, Marjolaine. Review Essay: Reconfiguring Gender in Late Modernity. *Work, Employment and Society*, Vol. 23, n°1, p.181-188. [essai critique sur trois ouvrages sur le genre : Bradley, H. *Gender*, Cambridge : Polity Press, 2007 ; Caraway, T.L. *Assembling Women : The Feminization of Global Manufacturing*, New York : Cornell University Press, 2007 ; Nayak, A. and Kehily, M. J. *Gender, Youth and Culture : Young Masculinities and Femininities*, Basingstoke : Palgrave Macmillan, 2007].

ZEGAÏ, Mona. La fabrique des genres à travers le jouet. *Chantiers politiques*, 2008, n° 6, p. 112-120.

ZEGAÏ, Mona. Les injonctions normatives dans les catalogues de jouets. *Bulletin du laboratoire Printemps*, octobre 2009, n° 5, p. 5-6.

Contributions à des ouvrages collectifs

BORDIEC, Sylvain. Devenir, être et rester « accompagné ». Notes sur le rapport des jeunes aux travailleurs sociaux dans un quartier parisien. In GAUTHIER, Madeleine et LAFLAMME, Claude (dir.). *Jeunes et dynamiques territoriales. Ancrage territorial et lieux de participation* (tome 2). Québec : Presses de l'Université Laval/IQRC, 2009, p. 49-63.

LOUZÉ, Anne-Florence. Les conseils communaux au Venezuela : un outil d'émancipation politique ? In COMPAGNON, Olivier, REBOTIER, Julien et REVET, Sandrine (dir.). *Le Venezuela au-delà du mythe. Chávez, la démocratie, le changement social*. Paris : Éditions de l'Atelier/Éditions Ouvrières, 2009, p. 91-103.

Communications

CORTINAS, Joan. La gestion de la pauvreté en Catalogne : politiques et pratiques de droit. Colloque international « Le Travail social en Europe », organisé par le Département carrières sociales de l'université de Paris 13, janvier 2009.

LARCHET, Nicolas. Enquêter sur les politiques de la reconstruction de la Nouvelle-Orléans à la suite de l'ouragan Katrina. Colloque « Catastrophes et risques : regards anthropologiques », journée d'étude IRIS / EHESS organisée par l'association ARCRA, Paris, 3 avril 2008.

LOUZÉ, Anne-Florence. Peuple et pouvoir dans le Venezuela de Hugo Chávez. Journée d'étude « Le Venezuela des années 2000, de nouvelles pratiques de pouvoir ? », organisée par le programme ECOS-Nord, Maison de l'Amérique latine, Paris, 3 décembre 2009 et V^e journée d'étude « La participation politique au Venezuela », EHESS, Paris, 27 novembre 2009.

MATHIEU, Marie. Un examen critique des dispositions légales et jurisprudentielles encadrant l'avortement en France et au Québec. Congrès de l'ACFAS, université d'Ottawa, 11 mai 2009.

REQUILÉ, Élise. Risques et bénéfices de l'engagement corporel dans des pratiques d'investissement du féminin. Colloque « Le genre du corps : problèmes méthodologiques », journée d'étude MSH Paris Nord, Paris, 19 novembre 2009.

REQUILÉ, Élise. Pratiques psychocorporelles de développement personnel : entre savoir profane et primauté de l'expérience subjective. Colloque « Corps en mouvements 2 », IV^e Biennale de l'AFRAPS, IUFM de Montpellier, université de Montpellier 2, 3-6 juin 2009.

ROGER, Marjolaine. Identité et statut des employées de bureau de plus de cinquante ans : le cas des secteurs universitaire et hospitalier britanniques. Journées scientifiques « Ouvriers et employés à statut d'hier à aujourd'hui » organisées par l'université de Nantes, Nantes, 16-17 juin 2008.

ZEGAÏ, Mona. La variabilité des résultats d'analyse obtenus avec Alceste : richesse scientifique ou limite méthodologique ? Journée d'étude sur la méthodologie ALCESTE, organisée dans le cadre de l'université d'été de Carcassonne, 21 août 2009.

ZEGAÏ, Mona. Le rôle du déguisement enfantin dans la transmission de rôles sexués. Colloque « Genre et dynamiques interculturelles : la transmission », université de la Réunion, 9-12 décembre 2009.

Recensions

BORDIEC, Sylvain. Note de lecture de « HUMPHREYS, Laud. *Le commerce des pissotières. Pratiques homosexuelles anonymes dans l'Amérique des années 1960*. Paris, La Découverte, 2007, 202 p. ». *Revue française de sociologie*, juillet-septembre 2009, 50, n° 3, p. 658-660.

OLLIVIER, Florence. Note de lecture de « PAILLET, Anne. *Sauver la vie, donner la mort. Une sociologie de l'éthique en réanimation néonatale*, Paris La Dispute, 2007, 285 p. ». *Politix*, 2009, 22, n° 86, p. 216-219.

ROGER, Marjolaine. Note de lecture de « PUWAR, Nirmal. *Space Invaders: Race, Gender and Bodies out of Place*. Oxford, Berg, 2004, 224 p. ; HALFORD, Susan & LÉONARD, Pauline. *Negotiating Gendered Identities at Work: Place, Space and Time*. Basingstoke, Palgrave Macmillan, 2006, 208 p. ». *Cahiers du genre*, novembre 2009, n° 47, p. 233-237.

DU CÔTÉ DES CHERCHEURS

Certains partent...

Françoise Battagliola

Entrée au CNRS en 1980, **Françoise Battagliola** a commencé sa carrière dans le laboratoire d'Andrée Michel sur la famille et les rôles de sexe. Très tôt, elle a fait partie des collectifs de chercheuses qui ont créé la sociologie des rapports sociaux de sexe et du genre en France. C'est dans cette perspective qu'elle a rejoint en 1987 le CSU, qu'elle a d'ailleurs dirigé en 2005-2006.

Parmi les premières à étudier les mutations familiales liées à l'évolution des rapports conjugaux, dans le mariage et le concubinage, elle a porté son intérêt vers les modes de passage de la jeunesse à l'âge adulte. Elle est l'auteure de plusieurs livres, parmi lesquels un ouvrage de référence, plusieurs fois actualisé, sur l'histoire du travail des femmes.

Depuis plusieurs années, elle développe un programme de recherches sur la formulation de la question sociale aux XIX^e et XX^e siècles et sur la place que tiennent les femmes dans l'univers réformateur. Elle poursuit ainsi son analyse des trajectoires féminines, tout en s'intéressant aux relations entre institutions de l'action sociale et militantisme féministe. Sa participation à l'ANR «EUROPHILNET», qui vise notamment à constituer une base de données sur les réseaux de réformateurs, fait qu'elle ne quitte pas tout à fait la recherche et reste associée au CSU.

Michel Freyssenet

Michel Freyssenet a contribué au renouvellement de la sociologie du travail et des entreprises à travers de nombreux travaux de terrain et une réflexion théorique dépassant les frontières de l'économie, de l'histoire et de la sociologie. Un suivi des conflits sociaux et une relecture de Marx aux débuts des années 70 l'ont conduit à écarter très tôt toute naturalisation du travail, de la production, de la technique et de l'économie et à raisonner en termes de rapports sociaux ayant leur logique et leur enjeu propres. C'est ainsi qu'il a pu mettre au jour successivement, en collaboration ou non, le processus contradictoire de déqualification-surqualification des salariés, la cohabitation de différents types de division spatiale du travail, les formes sociales d'automatisation, les conditions de la profitabilité des firmes capitalistes, la diversité des modèles productifs et des modèles de croissance nationaux, l'historicité et la centralité actuelle du travail.

Soucieux de la diffusion des résultats de la recherche en sciences sociales, il a été cofondateur et codirecteur de la collection Repères à La Découverte. Persuadé de la nécessité d'un travail coopératif entre chercheurs de disciplines différentes en « relation de recherche » avec les acteurs sociaux, il a cofondé et dirigé le GERPISA, réseau international ayant pour terrain d'enquête l'industrie et les salariés de l'automobile.

Pour connaître l'œuvre très importante de Michel Freyssenet et dialoguer avec l'auteur, nous invitons les lecteurs à consulter son site bilingue : <http://freyssenet.com>.

Anita Joussemet

Après un début de carrière CNRS au CEMS, où elle a travaillé sur les services urbains et la démocratie locale, **Anita Joussemet** rejoint le CSU en 1991 pour collaborer à une recherche sur les équipements urbains, dirigée par Edmond Preteceille. Elle y joua un rôle déterminant, tant dans le recueil des données que dans la définition des choix méthodologiques. Dans le cadre d'un programme de coopération franco-brésilien, c'est elle qui prendra en charge l'enquête de terrain sur les budgets des municipalités de la métropole de Rio de Janeiro. Dans des conditions difficiles, liées au terrain lui-même mais aussi aux relations problématiques entre partenaires brésilien et français, elle réussira néanmoins à mener l'enquête à son terme et à en publier les résultats.

En 2000, Michèle Ferrand sollicite à son tour son savoir-faire d'ingénieure pour l'exploitation des données d'une enquête sur la scolarité des filles et des garçons des classes terminales de Dakar. En 2003, elle continue sa collaboration avec Michèle Ferrand, en se joignant à l'équipe qui associe le CNRS, l'INSERM et l'INED pour mener sur la sexualité des Français une enquête qualitative qui permettra d'examiner comment la domination masculine se manifeste dans le domaine des pratiques sexuelles. C'est elle qui a mené la plus grande partie des entretiens et, bien que n'étant plus aujourd'hui en activité, elle participera à l'analyse des résultats de l'enquête, comme elle a contribué à penser son contenu et à impulser sa mise en œuvre.

Susanna Magri

Formée à la sociologie à la Sorbonne puis à l'EPHE, en passant par l'université catholique de Milan, **Susanna Magri** a commencé sa carrière au CSU en 1968 et est entrée au CNRS en 1978. Directrice de recherche, elle a assumé la direction du laboratoire de 2000 à 2005. L'équipe lui doit sa conversion réussie d'unité propre du CNRS en unité mixte avec l'université de Paris 8. Elle a développé une socio-histoire de la ville et des politiques du logement et publié dans de nombreuses revues françaises et italiennes. Ses travaux éclairent notre compréhension des rapports sociaux dans la ville - notamment des rapports entre propriétaires et locataires -, des relations entre formes urbaines et dynamiques sociales, ou entre réforme de l'habitat populaire et manières d'habiter. On retiendra en particulier ses écrits sur le logement social, la cité pavillonnaire ou encore la cité-jardin.

Elle a été parmi les fondateurs de la revue *Genèses*, qu'elle a contribué à animer pendant vingt ans. Elle a enseigné la sociologie urbaine, son histoire et ses méthodes à Paris 8 et à l'EHESS. Le CSU garde en mémoire son animation du séminaire du laboratoire entre 1986-1988 sur « Les rapports sociaux et leurs enjeux » où, avec Michel Freyssenet, elle nous a permis de débattre de vive voix avec quelques-uns des grands penseurs des sciences sociales de l'époque.

... d'autres arrivent

Frédérique Leblanc

Maîtresse de conférences en sociologie à l'université Paris Ouest Nanterre (master professionnel « Métiers du livre »), **Frédérique Leblanc** a rejoint l'équipe CSU du CRESPPA. Ses travaux antérieurs l'ont amenée à codiriger un ouvrage, paru en 2008, sur l'histoire du métier de libraire. Ses contributions concernent l'époque contemporaine (1945-2007), qui est aussi la partie de l'ouvrage qu'elle a dirigée. Plus que le recensement de recherches existantes dans le domaine (d'ailleurs peu nombreuses), ce travail a été l'occasion d'ouvrir des pistes de recherche très diverses dans plusieurs disciplines sur l'objet particulier que constitue la librairie et les autres formes de commerce du livre.

Sociologue des professions, Frédérique Leblanc s'intéresse à la construction des identités professionnelles et sociales. Ses recherches portent actuellement sur les rapports à la qualité de l'emploi des salariés de points de vente du livre (librairies indépendantes, librairies de chaînes, grandes surfaces culturelles ou multiproduits) : la dimension culturelle de cette activité professionnelle est-elle perçue comme un palliatif, au moins partiel, à une mauvaise qualité d'emploi ? Dans quelle mesure et pour quels types de salariés (effets de génération, de genre, de place de l'emploi occupé dans la trajectoire) ? Cette recherche, qui comprend un volet comparatif France / Belgique, fait l'objet d'un financement par le ministère de la Culture.

Camille Peugny

Camille Peugny a soutenu en 2007 une thèse de doctorat en sociologie à l'Institut d'Études Politiques de Paris, consacrée à l'étude du déclassement social. En recourant aux méthodes quantitatives (exploitation secondaire des grandes enquêtes de l'Insee) et qualitatives (entretiens), l'objectif était de répondre à trois questions. Quelle est, dans la France des années 2000, la fréquence de la mobilité sociale descendante ? Quelle est l'expérience vécue par les « déclassés » ? Quelles sont les conséquences du déclassement sur le comportement politique des individus concernés ?

Après un passage à la Dares (département conditions de travail et santé) en 2008, il est, depuis septembre 2009, maître de conférences à Paris 8 où il enseigne la sociologie des inégalités sociales et les méthodes quantitatives. Ses recherches actuelles visent à approfondir la mesure du déclassement et l'analyse de ses conséquences en termes de cohésion sociale. Il travaille par ailleurs sur la dynamique des inégalités entre les groupes sociaux, et tout particulièrement sur les recompositions à l'œuvre au sein du salariat d'exécution : porosité et perte de validité de la distinction employés/ouvriers, évolution des conditions de travail, etc.

Laure Pitti

Laure Pitti est maîtresse de conférences en sociologie à l'université de Paris 8 - Saint-Denis. Elle a soutenu en 2002 une thèse d'histoire sur les ouvriers algériens à Renault-Billancourt (1945-1975), dans une double perspective de socio-histoire du travail ouvrier et des engagements militants.

Depuis, elle a orienté ses recherches sur les processus de catégorisation ethnique, la production et le traitement des discriminations ethno-raciales dans le monde du travail ; sur les mobilisations de travailleurs immigrés dans les « années 68 » en France ; sur les mémoires urbaines du travail et, plus récemment, sur la santé au travail. Elle a notamment coordonné, en collaboration avec Catherine Omnès, l'ouvrage *Cultures du risque au travail et pratiques de prévention*, paru aux PUR en 2009. Elle entame actuellement une recherche sur les « médecins engagés » dans les conflits du travail des années 68, au croisement d'une socio-histoire des professions et de l'engagement.

Ludovic Gaussoit

Ludovic Gaussoit s'associe au CSU en raison des orientations qu'ont prises ses recherches depuis une dizaine d'années. Le genre et les rapports sociaux de sexe constituent en effet le noyau autour duquel elles se développent. Ses travaux portent, d'une part, sur la construction des normes et de la déviance, plus précisément en matière de comportements de consommation et de régulation des produits psychotropes comme l'alcool, à partir de données statistiques et d'entretiens biographiques. D'autre part, sur la pratique de la sociologie, en particulier la sociologie des rapports de sexe ou du genre. Il interroge alors l'influence de ces rapports et de leur évolution, des mouvements sociaux et de l'engagement sur la connaissance sociologique.

Enfin, il a organisé ces dernières années un ensemble de manifestations scientifiques, colloques et publications autour du thème « conflits et violence ». L'analyse en termes de genre occupe une place centrale dans ces collaborations.

Hélène Buzelin, chercheuse invitée pour l'année 2009-2010

Professeure au département de linguistique et de traduction de l'université de Montréal, **Hélène Buzelin** enseigne la traduction littéraire, l'adaptation et la traductologie. Ses recherches sur le processus de traduction en milieu éditorial s'intéressent surtout aux acteurs et aux conditions qui sous-tendent la sélection de titres étrangers, ainsi qu'aux transferts sémiotiques accompagnant le déplacement de ces titres vers de nouveaux territoires éditoriaux. Axé sur le domaine littéraire, et prenant pour contexte l'édition québécoise, un premier programme lui a permis d'explorer les liens entre la traduction et la coédition internationale. Actuellement, avec le soutien du Conseil de recherches en Sciences Humaines du Canada, elle étudie les pratiques de traduction et d'adaptation dans l'industrie des manuels destinés à l'enseignement supérieur.

Elle est l'auteure d'une monographie intitulée *Sur le terrain de la traduction* (2005), version remaniée de sa thèse sur la traduction du roman créolisé de l'écrivain trinitadien Samuel Selvon, *The Lonely Londoners* (1956). Plusieurs revues de traductologie ont publié les résultats de ses travaux. Elle vient de signer une contribution à l'ouvrage dirigé par Gisèle Sapiro, *Les contradictions de la globalisation éditoriale* (2009).

ACTUALITES SCIENTIFIQUES

Soutenances de thèse

Cécile Cuny a soutenu sa thèse pour le doctorat de sociologie à l'université de Paris 8 et l'université Humboldt de Berlin, sous la codirection de Klaus Eder et d'Yves Sintomer, le 4 décembre 2009. « **Appropriation de l'espace et prise de parole. Enquête socio-ethnographique sur la participation des habitants dans un quartier de grand ensemble à Berlin-Est** »

Le jury était composé de Marie-Hélène Bacqué, Christian Baudelot, Klaus Eder, Hans-Peter Müller, Franz Schultheis et Yves Sintomer.

Cette thèse porte sur la participation des habitants, considérée comme un discours sur la ville et une action politique. À partir de cet objet, elle analyse le lien entre les dynamiques sociales d'appropriation de l'espace et l'engagement politique. Elle s'appuie sur une enquête de terrain menée dans le quartier nord de Marzahn, un grand ensemble de Berlin-Est.

L'étude de ce cas montre que la participation politique est indissociable de la représentation politique. À la fin des années 1990, la différenciation socio-spatiale des grands ensembles de Berlin-Est s'affine avec la privatisation d'une partie du parc immobilier. Parallèlement à ces transformations, la participation des habitants devient un instrument central des politiques de rénovation urbaine menées dans ce secteur bien qu'elle soit conçue sur un mode plus individuel et moins protestataire que par le passé. Les groupes sociaux qui cohabitent à Marzahn Nord se caractérisent par des usages socialement différenciés de leur quartier qui produisent des attaches sociales et familiales à l'environnement urbain. Lorsque ces attaches sont menacées par des usages concurrents de l'espace, elles constituent des enjeux potentiels d'action dont le débouché politique n'est cependant pas systématique. Pour participer, il faut en effet prendre la parole dans un espace public, c'est-à-dire manifester un bien commun aux yeux d'autrui. La participation politique suppose ainsi une opération de représentation. Celle-ci est défailante lorsque la composition sociale du public admis à s'exprimer est trop homogène et lorsque les espaces publics disposent d'un ancrage institutionnel trop faible.

Anne-Florence Louzé a soutenu sa thèse pour le doctorat de sociologie à l'université de Paris 8, sous la direction d'Yves Sintomer, le 2 décembre 2009. « **Peuple et pouvoir dans le Venezuela de Hugo Chávez, une voie d'avenir pour la démocratie ?** »

Le jury était composé de Catherine Neveu, Catherine Alès, Violaine Roussel, Janette Habel, Olivier Compagnon.

La grave crise dans laquelle était plongée la société vénézuélienne dès le milieu des années 1980 s'est traduite depuis dix ans par une évolution profonde de son paysage institutionnel et de ses rapports de forces internes. En arrivant au pouvoir, Chávez a commencé par changer non seulement les mécanismes électoraux et étatiques, mais la logique tout entière de l'espace politique, en imposant de nouvelles formes d'auto-organisation locale pour garantir l'hégémonie de sa base. Un des objectifs majeurs de la politique intérieure vénézuélienne est la participation effective des citoyens à la gestion de leurs affaires.

La popularité d'Hugo Chávez repose essentiellement sur l'appui des couches défavorisées de la population, qui semblent être les bénéficiaires des réformes entreprises, et d'un large éventail de programmes sociaux financé par la manne pétrolière. Si la question de la participation est un enjeu très actuel pour la plupart des démocraties, les formes qu'elle prend au Venezuela sont nouvelles et singulières.

Le Venezuela proclame son identité socialiste et révolutionnaire et s'engage résolument dans la « voie de la participation ». Cette politique est marquée par une forte tension entre la volonté affichée de favoriser une participation effective et la tentation de maintenir un contrôle centralisé des processus de décision. Les réformes sociales s'enracineront-elles durablement ? Et de quelle démocratie s'agira-t-il ? Le régime vénézuélien constitue-t-il une alternative aux dérives et insuffisances de la démocratie représentative, inventée en son temps comme une sorte de procédé permettant de filtrer la souveraineté populaire ?

Daniela Nogueira a soutenu sa thèse pour le doctorat de sociologie à l'université de Brasília, sous la codirection de Lourdes Maria Bandeira et d'Anne-Marie Devreux, le 20 novembre 2009. « **Genre et eau - Dessins du Nord, alternatives du Sud. Analyse de l'expérience du semi-aride brésilien dans la construction du développement démocratique** »

Le jury était composé de Lourdes Maria Bandeira, Anne-Marie Devreux, Rosa Godoy, Lúcia Avelar, Fernanda Sobral, Marcelo Medeiros.

Réflexion sur l'incorporation de la perspective de genre dans les politiques publiques de gestion de l'eau, cette thèse analyse leur impact sur la vie des femmes du Nordeste brésilien, région semi-aride où les problèmes d'approvisionnement en eau touchent tous les secteurs de la société, productifs, domestiques, sanitaires.

Avec pour toile de fond la question du développement, la démocratie, le genre et l'eau ont constitué les trois fils conducteurs de la thèse : comment s'agent-ils dans la définition et la mise en œuvre d'une politique nationale en faveur des zones climatiques semi-arides (« Programme un Million de Citernes Agricoles ») qui prévoit la construction de citernes dans les villages du Nordeste marqué par l'absence de pluies, la pauvreté et l'émigration des hommes dans le Sud du Brésil. Support empirique de la thèse, ce programme a en effet pour particularité d'attribuer prioritairement les citernes aux familles qui ont une femme à leur tête. Or, dans cette région, les inégalités de genre sont poussées au paroxysme, la corvée d'eau quotidienne - entre deux et quatre heures par jour avant l'installation d'une citerne - retombant sur femmes et filles.

Parmi ses divers résultats, la thèse montre qu'une telle politique, si elle a un impact sur les temporalités sociales, la vie quotidienne, la santé, la scolarisation des enfants, ne modifie pas fondamentalement les rapports de pouvoir entre les sexes en dépit du fait que la personne désignée responsable de la citerne, de sa construction et de son entretien, est la femme chef de famille, les hommes encore présents s'étant réservé la participation aux réunions de gestion et aux formations techniques.

JOURNÉES D'ÉTUDE DU CSU

CHATEAU DE FONTENAY-LÈS-BRIS (91)
11-12 JUIN 2009

En juin, le CSU s'est offert ce qui devient presque un luxe, compte-tenu de nos charges de travail : deux vraies journées en continu, consacrées à la discussion interne sur nos recherches en cours. Nous avons mêlé démarches individuelles et programmes collectifs, travaux de chercheurs et recherches doctorales, sans oublier de discuter de l'actualité dans la recherche. Une expérience à renouveler très vite bien que, de l'avis de toutes et tous, l'organisation de ces journées par Éric Cheynis ait placé la barre très haut pour les éditions ultérieures. Les interventions et débats avaient été regroupés selon quatre thématiques, qui n'épuisent pas la diversité des recherches menées au CSU : Ville ; Genre, santé et rapports de pouvoir ; Engagement ; Relations commerciales, relations de travail et stratification sociale.

VILLE

Coordination et discussion : Susanna MAGRI, Sylvie TISSOT

Sylvain BORDIEC, "La ville dans les politiques publiques d'encadrement de la jeunesse. Le cas du 17^e arrondissement de Paris"
Carmen CALANDRA, "Dalla casetta al caseggiato... Des coopératives d'habitations des salariés dans les années 1920, aux quartiers Fiat du deuxième après-guerre"
Cécile CUNY, "Rendre la ségrégation socio-spatiale indécible ? Trois logiques de gestion du parc immobilier de grands ensembles à Marzahn (Berlin-Est) au tournant des années 2000"
Susanna MAGRI, "Présentation du programme d'appel d'offre « Penser la ville contemporaine » proposé par Paris 8 à la MSH Paris nord"
Sylvie TISSOT, "Distinction culturelle en contexte de gentrification : la patrimonialisation architecturale dans le South End de Boston"

GENRE, SANTE ET RAPPORTS DE POUVOIR

Coordination : Michèle FERRAND, Gail PHETERSON
Discutantes : Dominique MEMMI, Marjolaine ROGER

Michèle FERRAND, "L'avortement : toujours une pratique déviante"
Marie MATHIEU, "L'avortement, au Québec et en France"
Marie MENOIRET, "Qu'est-ce que l'autonomie en cancérologie ? (présentation d'un projet en cours)"
Iris MOUNDAKA, "Présentation du terrain d'enquête : système de soins, pratique contraceptive et méthode d'avortement avec ou sans aide médicale à Lambaréné, Ebebiyin et Ebolowa"
Gail PHETERSON, "Recherche hors la loi : étude de la désobéissance aux règles de la domination"

ENGAGEMENT

Coordination : Catherine ACHIN, Éric CHEYNIS
Discutante : Maud SIMONET

Françoise BATTAGLIOLA, "Philanthropes et féministes dans le monde réformateur (1890-1910)"
Eric CHEYNIS, "Les appropriations paradoxales du management associatif par d'anciens opposants d'extrême gauche. Engagement et reconversion dans certaines trajectoires militantes marocaines"
Isabelle GOUARNE, "Les conditions d'émergence du philosoviétisme dans l'univers de la psychologie scientifique française de l'entre-deux-guerres : science et politique dans la trajectoire de J.-M. Lahy"
Julien TALPIN, "Participer pour quoi faire ? Esquisse d'une sociologie des formes d'engagement au sein des dispositifs participatifs"

RELATIONS COMMERCIALES, RELATIONS DE TRAVAIL ET STRATIFICATION SOCIALE

Coordination : Cédric LOMBA, Audrey MARIETTE, Delphine NAUDIER
Discutante : Christelle AVRIL

Françoise de BARROS, "Salariés et patrons d'une petite entreprise textile à Lens dans l'après-guerre : frontières et passages"
Cédric LOMBA, "Esprit de corps chez des petits commerçants de classe supérieure : le cas des pharmaciens"
Delphine NAUDIER, "Attachées de presse : la transparence à tout prix"
Hervé SERRY, "Présentation du contrat ANR Impact et recherches en cours sur l'édition"

Les autres journées d'étude en 2009

« La dimension spatiale des ressources sociales : mobilité / capital d'autochtonie »

Journée d'étude organisée le 15 octobre 2009 par **Fabrice Ripoll** (LAB'URBA), **Sylvie Tissot** et **Susanna Magri** (CRESPPA-CSU)
 Cette journée pluridisciplinaire (sociologie/géographie) est partie d'une invitation à penser l'espace comme une dimension inhérente aux rapports sociaux. Il s'agissait de penser l'interaction entre « effet de lieu » et « effet de classe » à partir de la question des ressources. Pour cela, la réflexion s'est portée sur deux concepts, renvoyant à des pratiques *a priori* opposées - « capital d'autochtonie » et « mobilité » -, afin d'en tester la pertinence et d'en interroger le statut théorique.

« La question du père en littérature »

Conférence, le 27 octobre 2009, par **Lori Saint-Martin**, professeure à l'Université du Québec à Montréal.

Discutante : **Delphine Naudier**

La question du père taraude la société contemporaine et s'inscrit dans les textes littéraires comme le manifeste l'examen des motifs récurrents de la littérature québécoise contemporaine tels que le pouvoir et l'autorité, la légitimité et la reconnaissance, la mixité. La question du père apparaît alors comme celle du genre : celle de l'identité masculine, bien sûr (comment être homme, comment être père ?) et donc celle du féminin et, en définitive, celle de la distribution des pouvoirs et des valeurs symboliques entre hommes et femmes.

Les journées d'étude à venir

18 janvier 2010 « La stratification sociale au travail : le cas des activités commerciales »

Journée d'étude organisée par **Cédric Lomba**, **Audrey Mariette** & **Delphine Naudier**

Dans le cadre de cette journée d'étude, des chercheurs de diverses disciplines aborderont, à partir de leurs enquêtes de terrain, les questions relatives au commerce et à la distribution en les rapportant aux processus de stratification sociale qui se nouent dans les activités commerciales. La journée sera organisée en trois sessions :

- Intermédiaires du commerce & groupes sociaux : distributeurs et représentants,
- Entre production et vente (1) : classes sociales & origines ethniques,
- Entre production et vente (2) : classes sociales & genre, quand les relations de travail sont familiales.

30 mars 2010 « Le minoritaire au plus près. Ethnographies et biographies minoritaires »

Journée d'étude organisée par **Delphine Naudier** et **Éric Soriano**

L'appréhension sociologique et juridique du phénomène minoritaire est une tendance relativement récente des sciences sociales en France. Pensée en tant que réalité politique et normative, cette question donne aujourd'hui lieu à de nombreuses réflexions qui alimentent à la fois l'étude des questions « raciales » et « sexuelles ». L'objectif de cette journée d'étude qui intégrera une partie du programme du séminaire du CSU « Penser le monde social par le bas ? », dont plusieurs séances n'avaient pu avoir lieu en 2009, est d'interroger la question minoritaire d'un point de vue plus méthodologique et notamment au travers des questions empiriques. Comment la méthode ethnographique et la méthode biographique permettent-elles d'appréhender la question minoritaire ? Quelles en sont les difficultés spécifiques ? Comment saisir les conditions minoritaires au travers de l'analyse des interactions sociales ou des tensions biographiques qu'elles génèrent ?

Les séminaires 2009-2010

« Que font les intermédiaires culturels ? »

Coordonné par **Delphine Naudier** (CRESPPA-CSU)

Le séminaire de l'équipe IMPACT (InterMédiaires de Production artistique, Autonomie et organisation de la CréaTion) a pour objectif d'étudier l'organisation sociale et économique des activités d'intermédiaires dans plusieurs secteurs culturels afin de comprendre quel(s) rôle(s) ils jouent dans le processus de création. Deux séances ont eu lieu en 2009, la troisième et dernière séance aura lieu le 29 janvier 2010. **Jean Vincent** (avocat) y traitera de « Intermédiation et gestion des droits d'auteur », le discutant sera **Thomas Paris** (CRG/CNRS).

« Les Figures Médiatiques de la représentation »

Animé par **Guillaume Garcia** (Centre d'Études Européennes de Sciences-Po), **Julien Talpin** (CRESPPA-CSU) et **Gaël Villeneuve** (CRESPPA-CSU)

Ce séminaire répond à une double ambition. D'une part, comprendre le fonctionnement interne et la logique propre des médias dans la vie démocratique. D'autre part, offrir à des chercheurs issus d'autres champs sociaux des pistes pour comprendre ce que les médias font à la démocratie. Voire même dans quelle mesure ils font la démocratie telle qu'on peut l'observer aujourd'hui. Cette perspective de recherche sera consacrée à la problématique suivante : comment les médias organisent-ils leur mise en scène de l'espace public ? Quatre séances ont déjà eu lieu, six autres se tiendront de janvier à juin 2010.

« Corps » et sciences sociales

Animées par **Florence Bellivier** (université de Paris Ouest Nanterre) et **Dominique Memmi** (CRESPPA-CSU), les séances de ce séminaire, sous l'égide conjointe de la MSH Paris-Nord et du Programme de recherche international « Médecine, santé et sciences sociales » de la Fondation Maison des sciences de l'homme (Paris) sont l'occasion de présentations critiques, en présence de leurs auteurs, d'ouvrages de sciences sociales consacrés aux questions du corps, de la santé, et de l'administration du vivant.

Pour une information plus complète sur les journées d'étude et les séminaires voir : <http://www.csu.cnrs.fr/seminaires.html>

Séminaire 2010 du CSU

« Classes sociales en actions »

Organisé par Françoise de Barros et Cédric Lomba

De nombreuses recherches permettent de mesurer les phénomènes de mobilités sociales et les inégalités entre groupes sociaux. Ces analyses concluent à l'amplification des distinctions entre classes ou, au contraire, à leur affaiblissement. Pour cela, elles s'appuient en grande partie sur des objectivations statistiques agrégeant des populations qui ont des caractéristiques communes (origine sociale, position dans la structure économique, métier, revenus, etc.). D'autres recherches proposent également de saisir et d'expliquer des comportements de classes sans nécessairement en passer par la mesure, mais au travers de monographies qui restituent les situations de personnes et de groupes sociaux effectivement interreliés. Ces recherches, bien qu'elles ne se présentent pas systématiquement comme des recherches sur les classes sociales, apportent des éclairages qui ne se contentent pas de donner de la chair aux grandes enquêtes précitées, mais formulent de nouvelles hypothèses sur les rapports entre les segments de classes.

Ce séminaire se propose donc de croiser une problématique classique - l'analyse de classes et des relations entre elles - , un objet - les pratiques sociales - , et des méthodes (ethnographiques, biographiques, etc.) qui permettent de saisir les unes et les autres « en actions ».

Ainsi, il s'agit moins de considérer les pratiques sociales relativement aux positionnements d'acteurs désincarnés, que de comprendre comment concrètement ces acteurs mobilisent différents types d'héritages, de capitaux dont la valeur est localisée, et les actualisent sur les scènes sociales où ils agissent. Pour cela, le séminaire regroupe des recherches qui étudient de concert les trajectoires des acteurs, les relations, notamment de domination, de mise à distance ou de coopération, entre classes ou fractions de classes, et les pratiques sociales de ces acteurs (pratiques résidentielles, pratiques de travail, pratiques de consommation, pratiques culturelles, pratiques militantes, etc.). Une attention sera particulièrement portée aux recherches qui appréhendent les représentations d'acteurs sur d'autres groupes sociaux qu'ils côtoient ou dont ils ont la charge, ainsi qu'aux recherches qui abordent les relations directes entre classes *in situ*.

Ce séminaire s'inscrit donc dans plusieurs axes et thèmes de l'équipe CSU du CRESPPA. Il abordera des problématiques importantes du monde social, notamment autour des questions d'appartenance à des collectifs et de domination qui parcourent les différents axes de l'équipe. Il reprendra également des réflexions épistémologiques sur la généralisation à partir de cas, en croisant des recherches de sociologie, de science politique et d'histoire.

9 février 2010

Marie Cartier (CENS, Université de Nantes), Yasmine Siblot (G. Friedmann, CNRS-Université de Paris 1) :
« Des pavillonnaires de banlieue Nord aux " petits moyens " . Une approche ethnographique des classes sociales »
 Discutants : Serge Bosc (Université de Paris 8), Susanna Magri (CRESPPA-CSU, CNRS-Université de Paris 8)

23 mars 2010

Vincent Dubois (GSPE-PRISME, CNRS-Université de Strasbourg, IUF), Jean-Matthieu Méon (CREM, Université Paul Verlaine de Metz), Emmanuel Pierru (CERAPS, CNRS-Université de Lille 2) :
« Les bases sociales d'un univers musical: recrutement, structuration et reproduction des orchestres d'harmonie »
 Discutants : Celia Bense-Ferreira (CRESPPA-CSU, CNRS-Université de Paris 8) et Morgan Jouvenet (Printemps, CNRS-Université de Versailles Saint-Quentin)

13 avril 2010

Sylvain Laurens (GRESKO, Université de Limoges et CURAPP, CNRS-Université de Picardie) :
« Les fondements sociaux d'une technocratisation de l'administration des étrangers »
 Discutants : Maurizio Gribaudi (LDH, CNRS-EHESS) et Laure Pitti (CRESPPA-CSU, CNRS-Université de Paris 8)

4 mai 2010

Maurizio Gribaudi (LDH, CNRS-EHESS) : **« Penser la stratification sociale dans la France du XIX^e siècle »**
 Discutants : Baptiste Coulmont (CRESPPA-CSU, CNRS-Université de Paris 8), Sylvain Laurens (GRESKO, Université de Limoges et CURAPP, CNRS-Université de Picardie)

1^{er} juin 2010

Michel Offerlé (CMH-ETT, CNRS-ENS) : **« Les patronats en représentations »**
 Discutants : Nicolas Jounin (CRESPPA-CSU, CNRS-Université de Paris 8) et Alain Chatriot (CRH, CNRS-EHESS).

**Le séminaire est ouvert à toutes et tous, sans aucune formalité.
 Il a lieu le mardi, de 10h à 12h30, 59 rue Pouchet - 75 017 Paris**

Le programme du séminaire est consultable sur notre site Web.
 Si des changements de dernière minute devaient intervenir, ils y seraient indiqués.
<http://www.csu.cnrs.fr/seminaires.html>

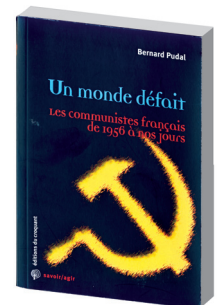
SÉLECTION BIBLIOGRAPHIQUE

Ouvrage

PUDAL, Bernard. *Un monde défait. Les communistes français de 1956 à nos jours*. Paris : Éditions du Croquant, 2009, 216 p.

Cet ouvrage vise à restituer les logiques multiples qui peuvent rendre compte de l'histoire du PCF dans le dernier demi-siècle. Institution politique dont la vision du monde stalinienne est profondément mise en cause après 1956, le PCF procède à un double *aggiornamento*, intellectuel et stratégique, que la rupture de l'Union de la gauche en 1977 vient briser. Depuis les années soixante en effet, une autre configuration partisane - fondée sur d'autres rapports de force internes entre les différents types de militants et cadres - avait progressivement pris forme au point de menacer les positions de pouvoir des héritiers du « cadre thorézien » dont Georges Marchais était le chef de file.

Les logiques bureaucratiques de survie de l'institution politique qui prévalent après 1978 se traduisent par le départ de nombreux militants (dont beaucoup d'intellectuels) et par des crises du groupe des militants et permanents ouvriers. Le désarroi des militants et des cadres, souvent vécu dans l'isolement et le « quant à soi », précédant un retrait silencieux et malheureux, dévitalise peu à peu le parti politique, au moment même où s'opèrent des transformations de la classe ouvrière auxquelles le PCF ne peut plus faire face par les moyens de la rhétorique traditionnelle. L'effondrement des régimes communistes en 1989-1991 et l'échec de la « stratégie d'attente » mise en œuvre depuis 1978 conduisent au rejet de la « matrice stalinienne » (période Robert Hue, 1994-2002), puis à un démantèlement progressif du système d'action communiste et bientôt du PCF lui-même.



Ouvrages collectifs

OMNÈS, Catherine et PITTI, Laure (dir.). *Cultures du risque au travail et pratiques de prévention au XX^e siècle. La France au regard des pays voisins*. Rennes : PUR, 2009, 262 p. Coll. Pour une histoire du travail.

Pourquoi le risque professionnel demeure-t-il un fléau humain et financier et une source d'aggravation des inégalités sociales dans les économies occidentales un siècle après les lois relatives à la réparation des accidents du travail ? Cet ouvrage donne à voir les figures multiples des métiers du risque : inspecteurs du travail, médecins d'usine, surintendantes d'usine, ingénieurs de sécurité, psychotechniciens, médecins du travail, ergonomes..., autant de professions qui se concurrencent plus qu'elles ne coopèrent, jusqu'à ce que le droit communautaire les astreigne à travailler ensemble.

L'observation se focalise sur les instances spécialisées dans la gestion du risque. À la fois lieux de concertation et lieux de l'expertise, ces instances laissent voir le jeu des acteurs, la volonté patronale de garder la main mise sur la sécurité, les outils qu'elles produisent et des pratiques qui n'échappent pas à l'influence de l'environnement, aux stéréotypes sociaux et à la logique longtemps dominante qui attribue 80% des risques au « facteur humain ».

Enfin, en interrogeant les terrains des luttes sociales, les historiens revisitent l'idée généralement admise d'un consentement des travailleurs au risque professionnel, leur prédilection pour la valorisation financière du risque et pour la réparation aux dépens de la prévention. Peu visible, la revendication de la sécurité au travail a souvent été minorée, minimisée, car elle s'exprime, semble-t-il, à une échelle locale ou individuelle. Il faut attendre les années 1970 pour que des mouvements sociaux et juridiques de type nouveau fassent du droit à la sécurité et à la santé au travail un enjeu central des luttes.

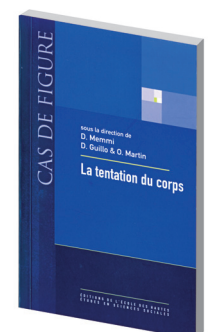


MEMMI, Dominique, GUILLO, Dominique et MARTIN, Olivier (dir.). *La tentation du corps. Corporéité et sciences sociales*. Paris : EHESS, 2009, 276 p. Coll. Cas de figure.

Les sciences sociales françaises ont longtemps délaissé ou dévalué le corps. Enfermant l'humain dans un monde de l'esprit largement désincarné, elles traduisaient ainsi leur défiance à l'égard d'un thème marqué par l'idéologie et les excès du biologisme à l'anglo-saxonne.

Depuis, un changement profond s'est amorcé. Dans des œuvres pionnières comme celles de Bourdieu, Foucault ou Héritier, dans des domaines comme le droit, l'anthropologie, l'histoire ou la sociologie, le corps a peu à peu été réintroduit non seulement comme objet d'étude (pratiques sportives, sexuelles, alimentaires, etc.), mais aussi comme reflet et instrument du social.

L'exception française perdure aujourd'hui, car ce retour au corps s'accompagne d'un rejet toujours aussi ferme du naturalisme biologique. Quel est donc le sens de ce regain d'intérêt pour le corps ? Et quel statut les sciences sociales françaises accordent-elles à la chair ? Convoquant plusieurs auteurs et disciplines, cette investigation redonne une épaisseur scientifique au corps et revisite ses enjeux intellectuels. (Présentation de l'éditeur)



Dossier de revue

SINTOMER, Yves (dir.). Dossier « La démocratie participative ». *Problèmes politiques et sociaux*, avril 2009, n° 959, 102 p.

Articles

ACHIN, Catherine et NAUDIER, Delphine. La libération par Tupperware ? Diffusion des idées et pratiques féministes dans les nouveaux espaces de sociabilité féminine. *CLIO*, 2009, n° 29, p. 131-140.

ACHIN, Catherine, OUARTI, Samira et RENNES, Juliette. Âge, intersectionnalité, rapports de pouvoir. [Table ronde avec Christelle Hamel, Catherine Marry et Marc Bessin]. *Mouvements*, juillet-septembre 2009, n° 59, p. 92-101.

BATTAGLIOLA, Françoise. Hommes et femmes dans la lutte contre la mortalité infantile, fin du XIX^e siècle : une perspective de recherche. *Revue d'histoire de la protection sociale*, décembre 2008, n° 1, p. 114-119.

BATTAGLIOLA, Françoise. Philanthropes et féministes dans le monde réformateur (1890-1910). *Travail, genre et sociétés*, novembre 2009, n° 22, p. 135-154.

BACKOUCHE, Isabelle, GODECHOT, Olivier et NAUDIER, Delphine. Un plafond à caissons : les femmes à l'EHESS. *Sociologie du travail*, avril-juin 2009, 51, n° 2, p. 253-274.

BERTONI, Angelo. Bruxelles, juillet 1919 : naissance de la première revue belge d'urbanisme. *Urbanisme*, septembre-octobre 2009, n° 368, p. 89-93.

CLERC, Thérèse. ACHIN, Catherine et RENNES, Juliette (interv.). La vieillesse : une identité politique subversive. [Entretien avec Thérèse Clerc]. *Mouvements*, juillet-septembre 2009, n° 59, p. 134-156.

DEVREUX, Anne-Marie. « Le droit, c'est moi ». Formes contemporaines de la lutte des hommes contre les femmes dans le domaine du droit. *Nouvelles questions féministes*, 2009, 28, n° 2, p. 36-51.

DEVREUX, Anne-Marie et SENOTIER, Danièle. *Les Cahiers du genre* : des outils pour penser le genre des mutations contemporaines. *Ex aequo*, 2009, n° 19, p. 39-49.

GUILBAUD, Fabrice. Le travail pénitentiaire : sens et articulation des temps vécus des travailleurs incarcérés. *Revue française de sociologie*, octobre-décembre 2008, 49, n° 4, p. 763-791.

MEMMI, Dominique et TAÏEB, Emmanuel. Les recompositions du « faire mourir » : vers une biopolitique d'institution [introduction au dossier « L'État et la mort »]. *Sociétés contemporaines*, 2009, n° 75, p. 5-16.

SERRY, Hervé. Jean Cayrol et Écrire. L'invention d'un catalogue romanesque. *La Revue des revues. Histoire et actualité des revues*, automne 2009, n° 42, p. 3-19.

SINTOMER, Yves. Avant-propos au dossier « La démocratie participative ». *Problèmes politiques et sociaux*, avril 2009, n° 959, p. 5-10.

SINTOMER, Yves, RÖCKE, Anja et TALPIN, Julien. Démocratie participative ou démocratie de proximité ? Le budget participatif des lycées du Poitou-Charentes. *L'Homme et la société*, 2009, n° 172-173, p. 303-319.

WEBER, Jean-Christophe, MEMMI, Dominique, RUSTERHOLTZ, Thierry et ALLAMEL-RAFFIN, Catherine. Le foeticide, une administration impensable de la mort ? *Sociétés contemporaines*, 2009, n° 75, p. 17-35.

Préface

DEVREUX, Anne-Marie. Não-reconhecimento paterno, um fato social total. Préface à THURLER, Ana Liési. *Em nome da mãe o não reconhecimento paterno no Brasil*. Florianópolis : Editora Mulheres, 2009, p. 23-30.

Contributions à des ouvrages collectifs

MARUANI, Margaret. Emprego, desemprego e precariedade : uma comparação europeia In OLIVEIRA COSTA, Albertina de, SORJ, Bila, BRUSCHINI, Cristina et HIRATA, Helena (dir.). *Mercado de trabalho e gênero : comparações internacionais*. Rio de Janeiro : Editora FGV, 2008, p. 35-51.

PITTI, Laure. Un régime d'exception ? Les immigrations coloniales en France métropolitaine. In MARIE, Vincent et LUCAS, Nicole (dir.). *Les migrations dans la classe. Altérité, identité et humanité*. Paris : Le Manuscrit Université, 2009, p. 331-357.

PITTI, Laure. Penarroya, 1971-1972. Deux films, deux regards, une mobilisation. In PERRON, Tanguy (dir.). *Histoire d'un film, mémoire d'une lutte. Étranges étrangers, un film de Frédéric Variot et Marcel Trillat*. Paris : Périphérie / Scope éditions, 2009, p. 152-173.

PITTI, Laure. Du rôle des mouvements sociaux dans la prévention et la réparation des risques professionnels : le cas de Penarroya, 1971-1988. In OMNÈS, Catherine et PITTI, Laure (dir.). *Cultures du risque au travail et pratiques de prévention au 20^e siècle. La France au regard des pays voisins*. Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2009, p. 217-232.

Rapport

PEÑALVA, Susana. Stratégies de politique sociale et leçons de l'ajustement structurel : retour sur l'expérience argentine dans l'horizon latino-américain. *Documents de politiques* ; 19, Unesco-MOST, 2009, 96 p.

Vous pouvez retrouver sur notre site Web <http://www.csu.cnrs.fr/>

- La liste des publications des membres du CSU depuis 2006
- La collection complète de la Lettre CSU



Cultures et

sociétés urbaines

CRESPPA – Umr7217

Cnrs- Université Paris 8

59, rue Pouchet
75489 Paris Cedex 17
Téléphone : 01 40 25 11 34
Télécopie : 01 40 25 11 35

csu@csu.cnrs.fr
Site web : www.csu.cnrs.fr

Maquette :
La Souris - 01 45 21 09 61

ISSN 1764-6995